



DEAUVILLE

EXPOSITION EN PLEIN-AIR SUR LES PLANCHES DE DEAUVILLE

LE DEAUVILLE DE ROBERT CAPA

25 juin > 30 septembre 2011
(accès libre)



© International Center of Photography / Magnum

Robert Capa : *Balançoires devant l'Hôtel Royal (Août 1951)*
(photo libre de droit jusqu'au 30 septembre 2011)

Cet été, de juin à septembre, Deauville accueille sur Les Planches, *Le Deauville de Robert Capa*. Une exposition en plein air de trente tirages reproduits en grand format, de photographies réalisées par Robert Capa à Deauville en août 1951.

23 photos sont inédites, elles ont été sélectionnées 60 ans après, dans les archives de l'*International Center of Photography* de New York parmi les photographies réalisées par Robert Capa, l'un des plus grands photojournalistes du XXe siècle, envoyé spécial à Deauville en août 1951 par le magazine américain *Holiday*.

Robert Capa :

Il faudrait composer en surimpression un personnage fait de la verve de Joseph Kessel, de l'audace conquérante d'Errol Flynn, de la fantaisie dansante du jeune Montand, de la boulimie joviale d'Ernest Hemingway.

Jean Lacouture, *Robert Capa*, collection Photo Poche (1988)

(Mise à jour du 23 juin 2011)

ROBERT CAPA

Robert Capa est né le 22 octobre 1913, à Budapest, sous le nom d'Endre Friedmann, dans une famille de la bourgeoisie juive. En 1931, à l'âge de 17 ans, il est arrêté pour activités antifascistes et contraint par le régime de l'amiral Horthy à quitter la Hongrie. Il part pour Berlin où il trouve un travail dans une agence de photographies. En 1932 il réalise à Copenhague son premier reportage consacré à un meeting de Léon Trotski, puis il s'établit à Paris, en septembre 1933, quelques semaines avant son vingtième anniversaire. Installé à Montparnasse il y rencontre d'autres photographes avec qui il devient ami : son compatriote André Kertesz, David Seymour (surnommé Chim) et Henri Cartier-Bresson.

Robert Capa a photographié cinq guerres : la guerre civile en Espagne (1936-1939), la résistance chinoise à l'invasion japonaise (1938), la seconde guerre mondiale en Europe (1941-1945), la première guerre israélo-arabe (1948) et la guerre d'Indochine (1954) où il meurt après avoir posé le pied sur une mine le 25 mai 1954, à l'âge de 40 ans.

ROBERT CAPA ET DEAUVILLE

Robert Capa collabore à partir de 1947 avec Holiday Magazine, un magazine américain consacré au voyage et au tourisme. Il reçoit commande, en 1951, d'un reportage sur Deauville. Outre les photographies, il doit aussi en écrire le texte. Son reportage est publié dans le magazine en septembre 1953, huit mois avant sa mort.

En 1953, à 40 ans, Capa a quatre guerres au compteur et quelques photos mythiques à son actif qui ont fait sa légende à défaut de sa fortune. Mais il est heureux d'être « un photographe de guerre au chômage ». Il en a trop vu et ses nuits sont pleines de fantômes. (...) Capa a le journalisme engagé mais quand les causes s'obscurcissent trop, il se dégage. Il préfère le ski dans les Alpes suisses avec Judith, le poker avec les amis, les courses de chevaux à Longchamp...

Jean-Michel Thénard, *Libération*, 12 août 2004



Samba au *Brummel* (Août 1951)
(photo libre de droit jusqu'au 30 septembre 2011)



Ralph B. Strassburger aux courses de Deauville (Août 1951)
(Droits Réservés : à négocier avec l'agence Magnum/Paris
marcilhacy@magnumphotos.fr)

© International Center of Photography / Magnum

ROBERT CAPA, ENVOYE SPECIAL DE HOLIDAY

En 1951, Deauville était l'une des destinations les plus en vue et les plus populaires de France.

La station balnéaire attirait une clientèle internationale grâce à son casino, ses fêtes *glamour* et ses courses de chevaux, ainsi qu'une population bourgeoise friande de bains de mer et d'animations sur ses Planches. Les célébrités y côtoyaient les familles. Robert Capa, le célèbre photjournaliste qui avait couvert le Débarquement allié sur les plages de Normandie six ans auparavant, arriva au mois d'août pour un reportage destiné au magazine américain *Holiday*. Avec ses couleurs éblouissantes et très *pop*, ce magazine faisait rêver ses lecteurs qui le percevaient comme un véritable hymne à la vie. *Holiday* a collaboré avec quelques uns des meilleurs photographes de notre temps et a conquis par là-même, plus d'un million de lecteurs. Juste après la guerre, le magazine a su tirer parti du désir d'une classe moyenne en pleine expansion, pour une vie plus sophistiquée et les voyages à l'étranger.

Robert Capa a proposé à l'éditeur un reportage photographique en août, au plus fort de la saison d'été. Il avait déjà proposé et réalisé pour *Holiday* plusieurs reportages sur les grandes villes et pays d'Europe : la Hongrie, la Pologne, Jérusalem, le ski dans les Alpes, la fête la bière à Munich, Rome, la Norvège et Paris. Ces reportages étaient bien loin de l'intensité et de l'émotion, ou de l'engagement politique, de ses travaux sur la guerre d'Espagne, la Chine, et la Seconde Guerre Mondiale, mais Capa avait besoin de maintenir la toute nouvelle agence Magnum à flot et ces reportages lui offraient un joli budget de voyage. Pour ce reportage, *Holiday* l'a même laissé rédiger l'article.

Le texte est joyeux, léger et sans doute exagéré, mais révélateur de ses qualités de conteur. Au-delà des loisirs et distractions de la haute société à Deauville, il s'est aussi intéressé au brassage social, à ce qu'il décrit comme "les riches et les pauvres jouant côte à côte".

"Le soir au casino, dans les boîtes, les restaurants on ne voit que les riches, les parvenus, la bourgeoisie désespérée, les playboys, les pinups et les professionnels. L'après-midi au champ de courses, tout le monde est à nouveau là, cette fois avec les locaux, et presque toute la population de Trouville, (...) Le champ de courses c'est la démocratie, la vraie."

Cynthia Young

Conservatrice des Archives Capa,
International Center of Photography, New York

DEAUVILLE : 150 ANS ET PLUS D'UN SIECLE DE COMPLICITÉ AVEC LES PHOTOGRAPHES

Dès **1906**, **Jacques Henri Lartigue** photographie les événements et la vie mondaine de Deauville : scènes de plage, courses automobiles, parties de tennis, courses de chevaux, concours d'élégance et séjours de personnalités....

A partir de **1919**, **les frères Séeberger**, « photographes de l'élégance », se rendent régulièrement à Deauville, en août, à la demande des couturiers pour immortaliser en un haut lieu de l'élégance, les femmes habillées par Paul Poiret, Jean Patou, Chanel ou Madeleine Vionnet...Lors de leurs séjours, il se laissent aussi captiver par le yachting, les courses de chevaux et leurs rituels, le polo, les scènes de plages et le défilé des personnalités.

Après guerre, Deauville accueille, en 1950, **Gisèle Freund** qui réalise à Deauville des prises de vues dans la veine humaniste.

En **1951**, **Robert Capa**, envoyé spécial de *Holiday Magazine*, immortalise les courses, le *Bar du Soleil* et les folles nuits Deauvillaises, tandis que **Georges Dambier** réalise en 1955, de nombreuses photos de mode sur les planches de Deauville.

Robert Doisneau réalisera en 1963 une campagne publicitaire pour Kodak et en profitera pour photographier les courses.

Les photographes de l'agence Magnum viendront à plusieurs reprises, **Leonard Freed** en **1964**, **Bruno Barbey** en 1966, **Sarah Moon** en 1970 et **Henri Cartier Bresson** et **Martine Franck** en 1973.

C'est en **1980** que **John Batho** réalise sur la plage de Deauville, sa célèbre série de parasols, en formats carrés, sur papier Fresson.

C'est également en **1980** que **Peter Lindberg** réalise, pour Stern, son premier reportage à Deauville.

Carl de Keyser, avant de se révéler avec *Hommo Soviéticus*, réalisera en **1980** et **1981**, à Deauville ses premières mises en décalage.

Dennis Stock en **1985** observe les vacanciers.

En **1991**, **Elliott Erwitt** se livre sur les Planches de Deauville à sa souriante traque de chiens facétieux.

En **1993**, **Leonardo Scianna**, sensible aux rituels amoureux de la plage réalisera de superbes instantanés de couples amoureux.

La photographie de mode a également attiré sur la plage de Deauville, et dans l'architecture de ses cabines de bain, **Jean-Loup Sieff**, **Guy Bourdin**, **Peter Lindberg**...

Chaque année depuis trois ans, les toits des cabines de bain se prêtent à une exposition en grand format, accessible à tous ceux qui arpentent Les Planches tout au long de l'été.

Expo 2008// VOGUE A LA MER
Expo 2009/ Le DEAUVILLE DE LARTIGUE
Expo 2010 / LE DEAUVILLE DES SEEBERGER

Expo 2011/ LE DEAUVILLE DE ROBERT CAPA

Une exposition conçue par la Ville de Deauville et son Service Culturel
en collaboration avec l'I.C.P. (International Center of Photography)/ New York
Accès libre.



A VENIR/ à partir du 30 octobre 2011

Dans le cadre de sa politique culturelle et de son Festival **Planches Contact** (manifestation créée en 2010) Deauville a choisi de renouveler et constituer son patrimoine photographique de demain en invitant des photographes à porter leur regard sur Deauville et ses réalités. *Planches Contact* soutient les jeunes talents par des résidences et un prix de la photo décerné par un jury de professionnels. Leurs travaux sont exposés au *Club 2010* chaque mois de novembre. Des rencontres et le concours photo *La 25^e heure*, permettent de partager la photographie avec un large public.

La Ville conserve la mémoire des photographies prises à Deauville en constituant par ailleurs une collection publique.

CONTACTS :

Delphine Barré-Lerouxel/ Sandrine Chardon – Service communication de la Ville de Deauville
– 02 31 14 69 42/ 52 – d.barre@deauville.fr – s.chardon@deauville.fr

Florence Rosenfeld – agence Verbatim – 06 07 01 65 65 –
florencerosenfeld@agenceverbatim.com

Service Culturel de Deauville : Philippe Normand – 06 30 23 42 63 – p.normand@deauville.fr

2 Photographies libres de droit (en pièces jointes)